

INTRODUCTION

DYNAMIQUES DES SYSTÈMES PRODUCTIFS EN FRANCE, HÉRITAGES ET MUTATIONS

L'expression *système productif* marque une évolution importante de la conception de la géographie économique. Ce n'est ni un simple avatar de l'approche classique ni une facilité sémantique cédant à l'emploi abusif du terme de *système* pour montrer la complexité des choses. La *théorie des systèmes* n'est pas une simple mode lexicale, elle permet de mieux saisir la *complexité*, au sens scientifique du terme. L'approche en termes de *systèmes dynamiques* conduit aussi à un recentrage sur le jeu des acteurs, sur une géographie des comportements et du pouvoir des politiques, des entreprises, des sociétés. C'est reconnaître l'insertion de chacun d'entre eux dans des réseaux d'information, de relation, de croyance et d'influence qui sont autant causes que résultantes des processus. Trop souvent l'entreprise a été vue comme extérieure. Elle était simplement censée prendre en considération les atouts et les faiblesses d'un espace et l'ensemble des facteurs justifiant de manière parfois déterministe son implantation. La notion de *système productif* la replace dans le jeu puisqu'elle devient un acteur et un facteur. Le système introduit aussi l'idée de l'incertitude. Rien n'est jamais acquis, définitif, et surtout rien n'est... mécanique ni automatique. Les implantations deviennent possibles, probables, envisageables. Le concept de système productif invite donc à une géographie qui, sans renier son passé, marque une évolution forte de ses perspectives, développées par la recherche depuis plus de vingt-cinq ans et plus adaptées à l'éclairage du fonctionnement du monde de la production des biens et services actuels.

Cet ouvrage propose une étude des systèmes productifs dans leur dimension spatiale, scalaire, temporelle, mais aussi transversale, puisque les systèmes productifs concernent aussi bien l'industrie que les services. Le champ est

extrêmement large, sans prétendre à une exhaustivité d'ailleurs nullement requise des étudiants. Plus important est de comprendre que notre étude, centrée sur le monde de la production, fait cependant sauter des barrières artificielles entre production et activités de services ou de recherche. On montre ainsi comment un projet comme Paris-Saclay, vaste opération d'aménagement de l'État pour développer un cluster mondial de la recherche scientifique, de l'enseignement supérieur et les activités à forte intensité de connaissance, est indissociable des systèmes productifs, ce qui n'est pas *a priori* une évidence pour le profane.

Le premier objectif de ce manuel est de fournir aux futurs enseignants les outils leur permettant de se présenter au CAPES et à l'Agrégation en mettant à leur disposition les fondamentaux de la question. Il intéressera également les étudiants de Master souhaitant approfondir leurs connaissances dans un domaine essentiel en géographie comme en aménagement et urbanisme. L'ouvrage s'adresse aussi aux enseignants en poste qui ont à traiter fréquemment de questions relevant du rapport entre systèmes productifs et systèmes territoriaux.

Le livre est découpé en cinq parties. La *première* commence logiquement par le *cadre conceptuel* en présentant la notion de *système (productif)* (chap. 1), la place de l'industrie (chap. 2), le contexte de la mondialisation dans lequel s'inscrivent ces systèmes (chap. 3) et la géographie actuelle de l'industrie avec certains repères clé (chap. 4).

La *seconde partie* expose ensuite la mise en place des systèmes productifs sur un *temps long*. En effet, les systèmes renvoient généralement à des temporalités longues où la notion d'héritage est fondamentale. Les systèmes hérités de la première révolution industrielle (chap. 5) sont progressivement remplacés par des systèmes *fordistes* (chap. 6) auxquels se sont substitués des systèmes *post-fordistes* dits d'*accumulation flexible* (chap. 7).

La *troisième partie* se concentre alors sur trois *paramètres fondamentaux* des systèmes productifs : l'*innovation*, moteur essentiel des mutations (chap. 8), les *entreprises et entrepreneurs* sans lesquels le système ne fonctionne pas (chap. 9) et les *infrastructures*, indispensables pour relier les composantes du système (chap. 10).

La *quatrième partie* zoome sur des *exemples régionaux* significatifs. Sont ainsi abordés les systèmes productifs du Nord et de la Lorraine en situation délicate (chap. 11), le système toulousain centré sur une activité innovante (chap. 12), le système lyonnais passé des soyeux à la haute technologie (chap. 13), les systèmes de l'Ouest changeant radicalement d'échelle (chap. 14). Le chapitre 15 propose d'intégrer Paris comme système de pilotage large et intégrateur des autres systèmes régionaux. Les deux derniers chapitres abordent des *thèmes transversaux*, avec le cas des villes moyennes (chap. 16) et les réseaux d'entreprises des villes littorales avec le cas de la Bretagne Sud (chap. 17).

La *cinquième* et dernière *partie* étudie l'action publique d'aménagement et de développement en matière de système productif. Des acteurs multiples allant de l'Union européenne aux intercommunalités mettent en place des dispositifs de plus en plus territorialisés (chap. 18). Les stratégies technopolitaines (chap. 19) ont été suivies d'initiatives orientées vers les districts, rebaptisés SPL et clusters (chap. 20) pour se cristalliser aujourd'hui sous la forme de *pôles de compétitivité* (chap. 21).

Bonne lecture.